

baptême

**Profil thématique
Chrischona Suisse**

Version 1.0 - 23.01.2018



Dans l'histoire chrétienne, le baptême a toujours été source de grandes bénédictions. Le baptême est le vecteur d'un message d'espérance des plus importants. Il nous parle de pardon, du renouvellement de la vie en et par le Christ ainsi que de l'intégration dans une communauté de croyants.

Trois agents sont impliqués dans l'acte du baptême:

- Dieu, qui, par son Esprit, suscite la foi dans le cœur des hommes (1Co 12.3b).
- L'assemblée, qui, par l'acte du baptême, accueille le baptisé dans la communauté des fidèles.
- Le baptisé, qui, par le baptême, confesse publiquement sa foi et professe que Dieu a fait de lui son enfant.

Néanmoins, nous ne pouvons ignorer les aspects sombres qui concernent la pratique du baptême dans l'histoire de l'église des temps anciens à nos jours. Le baptême n'a pas toujours été source de joie, bien au contraire. C'est ainsi que les uns pouvaient être intolérants envers des autres, parce qu'ils pratiquaient le baptême sous une forme inacceptable. Les disputes à ce sujet ont conduit à des divisions d'églises.

Nous n'ignorons pas ce passé, tantôt marqué de joie, tantôt de peine. C'est avec humilité que nous souhaitons formuler les thèses suivantes dans un esprit qui cherche à être tant clair et précis que généreux et conciliant. Voici les conclusions conduisant à une pratique commune du baptême dans les assemblées de Chrischona - Eglise ouverte en Suisse:

1 Le baptême a été institué par Jésus-Christ et a été pratiqué par l'église dès ses premiers jours.

Nous voyons dans les évangiles que Jean Baptiste appelle ses auditeurs à changer de vie, et qu'il baptise ceux qui se consacrent à nouveau à Dieu et attendent la venue du Sauveur.¹ Jésus est aussi baptisé, et le Père céleste l'encourage en lui proclamant qu'il est son Fils bien-aimé.²

Plus tard, Jésus confie à ses disciples le mandat de baptiser les personnes qui ont décidé d'être ses disciples et de le suivre.³ Nous résumons en disant que Jean-Baptiste a baptisé dans la perspective de celui qui devait venir, et les apôtres dans celle de celui qui est venu.⁴

Verset clé : Romains 6,3-5

Ignorez-vous que nous tous qui avons été baptisés en Jésus-Christ, c'est en sa mort que nous avons été baptisés ?

Par le baptême en sa mort nous avons donc été ensevelis avec lui afin que, comme Christ est ressuscité par la gloire du Père, de même nous aussi nous menions

une vie nouvelle. En effet, si nous avons été unis à lui par une mort semblable à la sienne, nous le serons aussi par une résurrection semblable à la sienne.

2 Le baptême est un signe par lequel le fidèle s'identifie à la mort et la résurrection de Jésus-Christ.

Par le fait d'être plongé dans l'eau, puis d'en ressortir, nous témoignons publiquement que nous croyons que c'est pour nos fautes que Jésus est mort à notre place, et qu'il est revenu à la vie. Tout ce dont nous étions coupables a été

pardonné, et nous vivons maintenant une nouvelle vie avec et pour Dieu.⁵ Pour le baptisé le baptême est le signe d'une identification personnelle avec la mort et la résurrection de Jésus-Christ.⁶

3 Le baptême marque le début de la vie de foi.

Dans le contexte juif de l'époque, le verbe grec «baptizô» voulait dire «plonger dans de l'eau». Dans le Nouveau Testament ce verbe est utilisé en lien avec le début de la vie de foi.⁷ Nous retenons que le baptême par immersion correspond dans sa forme et son sens au témoignage rendu par le Nouveau Testament. De ce fait nous ne pratiquons pas le baptême des nourrissons.

Il est difficile de retenir un âge minimal en dessous duquel nous ne baptiserions, car il est possible qu'un enfant de dix ans témoigne d'une foi personnelle et authentique. Nous recommandons de traiter du sujet du baptême dans le cadre de l'instruction religieuse et de baptiser alors ceux et celles qui, par cet acte, veulent répondre à l'appel de Jésus.

Le candidat au baptême clarifiera avec le pasteur ou un membre du conseil ou toute autre personne

habilitée les questions liées au sens et la réalisation de son baptême.

4 Le baptême est un témoignage public d'appartenance à Dieu.

La personne qui témoigne par le baptême de son appartenance à Dieu proclame aussi l'autorité et la souveraineté de Dieu sur le monde visible et invisible. Le baptisé témoigne publiquement qu'il a accepté l'œuvre de grâce de Dieu, qu'il est entré dans une relation

personnelle avec Jésus-Christ et qu'il a soumis toute sa vie à la conduite de Dieu.⁸

Ce signe public a des répercussions positives non négligeables sur la vie de foi du baptisé.

5 La foi est un signe de l'alliance qui existe entre Dieu et les hommes.

Par le baptême, le baptisé déclare être au bénéfice de cette alliance entre lui et Dieu.⁹ C'est comme s'il avait obtenu un certificat de citoyenneté d'un nouveau pays.¹⁰ Le baptême est le témoignage visible de ce qui s'est effectué par la foi.¹¹ Cette immersion pratiquée au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit¹² est un signe concret et visible d'un événement spirituel.

Tout comme le Père a exprimé son amour envers son Fils Jésus lors du baptême de ce dernier, nous aussi nous entendons Dieu nous rappeler notre appartenance à sa famille. Nous sommes ses enfants bien-aimés.¹³

6 Le baptême témoigne de l'appartenance à l'église.

Le baptême est un acte qui témoigne de la communauté des saints, communauté à laquelle le baptisé est intégré.¹⁴ En confessant sa foi, il témoigne non seulement de s'être consacré à Christ, mais qu'il est aussi devenu un membre de cette communauté mondiale et universelle,¹⁵ de tous les temps et de tous les lieux dont Jésus-Christ est la tête.¹⁶

Il est important que, dans notre monde fortement individualiste, soit proclamé cet aspect communautaire de la vie de foi du chrétien. Le baptême public devient de ce fait l'occasion idéale pour accueillir de nouveaux membres dans l'église. Néanmoins, l'admission de membre ne doit pas nécessairement être en lien avec le baptême.

7 Le retour vers Dieu, le baptême et la réception du Saint-Esprit sont étroitement liés.

Lors de sa prédication à Pentecôte, Pierre a indiqué les liens qui unissent repentance, baptême d'eau et la réception du Saint-Esprit.¹⁷ Ainsi le baptême s'effectue non seulement au nom du Père et du Fils, mais aussi au nom du Saint-Esprit.¹⁸

Dans l'histoire de l'église primitive, les circonstances en lien avec la réception du Saint-Esprit étaient

différentes les unes des autres. Le Saint-Esprit vient habiter en chaque chrétien qui a remis toute sa vie entre les mains de Dieu.¹⁹ A l'occasion du baptême, il est possible de prier tout particulièrement pour que l'Esprit de Dieu remplisse la personne, que cet Esprit produise des fruits et accorde ses dons.

8 Le baptême ne contribue pas au salut, mais a une efficacité.

Nous n'admettons pas que le baptême ait une efficacité contribuant au salut (*ex opere operato*). Le baptême n'a pour nous aucune

efficacité salvatrice, mais fait partie du plan du salut. Le baptême est donc plus qu'un simple signe extérieur.

Il est une réponse tant extérieure qu'intérieure à la bienveillance de Dieu. Par les gestes extérieurs nous recevons dans notre for intérieur un discernement et une

force spirituelle. C'est ainsi que ce que nous voyons de nos yeux exerce une grande influence sur notre vie intérieure.²⁰

9 Nous pratiquons le baptême des croyants.

Nous bénissons le nourrisson lors d'un culte. Par ce geste nous soulignons que les parents ainsi que toute l'assemblée ont la responsabilité de son éducation spirituelle. Lorsque plus tard, les jeunes ou adultes font leurs choix en faveur de Jésus-Christ dans le domaine de la foi, ils peuvent être baptisés. La présentation des enfants ne remplace nullement le baptême. Elle n'est ni sacrement ni signe de l'alliance de Dieu avec les hommes. La présentation ne fait pas du nourrisson un membre de la communauté. Par la présentation nous voulons signifier que l'enfant est un cadeau de Dieu et que nous avons besoin de Dieu et de sa bénédiction dans tous les efforts d'éducation. Une bénédiction peut être répétée (contrairement au baptême).

Bien que nous pratiquions le baptême du seul croyant, nous savons que le baptême des nourrissons est pratiqué dans d'autres églises. Les souffrances causées par des pratiques différentes nous conduisent à réagir avec respect envers les membres de nos églises dont le parcours de vie ecclésial et spirituel ne correspond pas à nos pratiques. Nous tenons pour valable un baptême chrétien. Cela veut dire qu'une personne baptisée lorsque nourrisson peut confirmer son baptême par une confession de foi, à moins de l'avoir déjà fait lors de sa confirmation. Si le chrétien ne reconnaît pas la validité de son baptême d'enfant, nous sommes prêts à le baptiser.

-
- ¹ Mt 3,11; Mc 1,4; Luc 3,3; Jn 1,23
² Mt 3,13-16; Mc 1,9-11; Luc 3,21-22; Jn 1,32-34
³ Mt 28,18-20 ; Mc 16,16
⁴ Jean Calvin, Institution IV, XV, 7
⁵ Col 2,11; 1.Petr 3,21
⁶ Rom 6,3-5
⁷ p.ex.: Actes 8,13; 36-37; 10,45-48; 16,31-33
⁸ Actes 8,36-37; 16,31-33
⁹ 1Pi 3,21
¹⁰ Par l'évangile notre ablution et notre sanctification nous sont annoncées, et que par le baptême ce message est signé et scellé. Jean Calvin Institution IV, XV, 2
¹¹ Karl Barth, die Kirchliche Dogmatik, IV, 4, Das christliche Leben, Die Taufe, Zürich 1967
¹² Mt 28,19
¹³ Mt 3,17, Gal 3,26
¹⁴ 1Cor 12,13
¹⁵ Jn 1,12
¹⁶ Eph 5,23
¹⁷ Actes 2,38
¹⁸ Mt 28,19
¹⁹ Jn 14,23; Tit 3,5
²⁰ Jean Calvin, Institution IV,15,15, Tit 3,5-7

Impressum

éditeur:

Chrischona Suisse
Hauentalstrasse 138
CP 1625
8200 Schaffhausen



Chrischona Suisse

Un mouvement qui avance!

Créé par le comité directeur de Chrischona Suisse